

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

20 AVRIL 1999

Proposition de loi relative à la fourniture au réseau public de courant électrique, produit à partir des sources d'énergie renouvelables

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR M. WEYTS

La commission a consacré plusieurs réunions à la discussion de la présente proposition de loi, à savoir le 31 janvier 1996, le 8 janvier et le 5 février 1997, les 20, 23 et 30 mars et le 20 avril 1999.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Hotyat, Moens, Van Wallendael, Mme Willame-Boonen et M. Weyts, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Happart, Hazette, Istasse, Mmes Lizin, Merchiers, Milquet, Nelis-Van Liedekerke, Sémer, MM. Vandenberghe et Vergote.

3. Autre sénatrice : Mme Dardenne.

Voir:

Documents du Sénat:

1-144 - 1995/1996:

N° 1: Proposition de loi de Mme Dardenne et consorts.

1-144 - 1998/1999:

N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

20 APRIL 1999

Wetsvoorstel betreffende de levering aan het openbare net van elektriciteit opgewekt uit hernieuwbare energiebronnen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN
VOOR DE ECONOMISCHE
AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER WEYTS

De commissie heeft verscheidene vergaderingen gewijd aan dit wetsvoorstel, te weten op 31 januari 1996, op 8 januari en op 5 februari 1997, op 20, 23 en 30 maart en op 20 april 1999.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Hotyat, Moens, Van Wallendael, mevrouw Willame-Boonen en de heer Weyts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Happart, Hazette, Istasse, de dames Lizin, Merchiers, Milquet, Nelis-Van Liedekerke, Sémer, de heren Vandenberghe en Vergote.

3. Andere senator : mevrouw Dardenne.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-144 - 1995/1996:

Nr. 1: Wetsvoorstel van mevrouw Dardenne c.s.

1-144 - 1998/1999:

Nr. 2: Amendementen.

Le 5 février 1997, une audition a été organisée avec la participation de :

— M. J.-P. Lemmens, d'Electrabel, expert en Techniques énergétiques et Innovation, sur la politique et le plan d'action du comité de gestion des entreprises d'électricité sur les énergies renouvelables;

— M. Herremans, secrétaire général du Comité de contrôle de l'électricité et du gaz;

— M. F. Delourme, secrétaire général adjoint du Comité de contrôle de l'électricité et du gaz;

— M. E. Verheggehen, d'Electrabel, service Tarification et Études;

— M. P. Radanne, directeur de l'Institut d'évaluation des stratégies sur l'énergie et l'environnement en Europe (INESTENE).

Ces auditions sont reprises en annexe du rapport.

1. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION

Mises à part quelques modifications, la présente proposition de loi reprend le texte qui a déjà été déposé au Sénat le 14 avril 1994, sous le numéro 1058-1 (1993-1994). Lors de la discussion de cette proposition en Commission, des auditions ont été organisées avec le Comité de contrôle du gaz et de l'électricité. À la suite du dépôt de cette proposition, le Comité a fait une recommandation et on a demandé de retirer la proposition de loi, ce que l'auteur n'a pas voulu faire.

En effet, la proposition de loi a été redéposée parce que le fait de substituer à une proposition de loi une recommandation du Comité de contrôle du gaz et de l'électricité en matière tarifaire, n'est pas suffisamment satisfaisant.

La proposition de loi à l'examen est d'actualité puisque le débat sur le plan d'équipement d'électricité, même s'il est déjà bien avancé, reste ouvert.

Les décisions gouvernementales déjà prises contiennent une série d'indications sur la tarification. Le ministre compétent a exprimé le souhait d'agir au niveau de la tarification afin de promouvoir les économies d'énergie. S'il y a une volonté politique d'agir sur la tarification, elle doit être examinée et discutée par le pouvoir législatif. En effet, la tarification est un outil d'orientation politique. Dès lors, l'auteur de la proposition a maintenu sa volonté de redéposer la proposition de loi. Il vaut mieux que l'obligation d'achat par les grandes sociétés d'électricité, ainsi que les conditions tarifaires, soient inscrites dans la loi.

Op 5 februari 1997 heeft zij een hoorzitting gehouden met :

— de heer J.-P. Lemmens (Electrabel), deskundige inzake Energetische Technieken en Innovatie, over het beleid en het werkplan van het Beheerscomité van de elektriciteitsbedrijven voor hernieuwbare energiebronnen;

— de heer Herremans, secretaris-generaal van het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas;

— de heer F. Delourme, adjunct-secretaris-generaal van het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas;

— de heer E. Verheggehen (Electrabel), dienst Tarieven en Studies;

— de heer P. Radanne, directeur bij het «Institut d'évaluation des stratégies sur l'énergie et l'environnement en Europe» (INESTENE).

De hoorzittingen zijn opgenomen in de bijlagen bij dit verslag.

1. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HOOFDINDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

Afgezien van enkele wijzigingen neemt dit wetsvoorstel de tekst over die in de Senaat reeds werd ingediend op 14 april 1994 onder het nummer 1058-1 (1993-1994). Tijdens de behandeling van dit voorstel in de commissie werden er hoorzittingen gehouden met het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas. Na de indiening van dit voorstel heeft het Comité een aanbeveling gedaan. Tevens is er een verzoek geweest om het wetsvoorstel terug te nemen, doch de indiener is daarop niet ingegaan.

Inderdaad, het voorstel van wet werd opnieuw ingediend omdat men er geen genoegen mee kon nemen een wetsvoorstel te vervangen door een aanbeveling van het Controlecomité voor het gas en de elektriciteit inzake de tarieven.

Het voorliggende wetsvoorstel blijft actueel omdat het debat over het uitrustingsplan van de elektriciteitssector weliswaar flink gevorderd is maar nog steeds niet is afgerond.

De regeringsbeslissingen tot nu toe bevatten een reeks aanwijzingen over de tarieven. Volgens de bevoegde minister is het wenselijk op te treden op het vlak van de tarieven om energiebesparingen te bevorderen. Ook al bestaat daartoe de politieke wil, toch moet de wetgevende macht deze aangelegenheid onderzoeken en bespreken. Het tarief reikt immers een middel aan om het beleid te bepalen. Bijgevolg heeft de indiener van het voorstel haar bedoeling niet opgegeven om het voorstel opnieuw in te dienen. De verplichte afname door de grote elektriciteitsproducenten alsook de tariefvoorwaarden kunnen het best in een wet worden opgenomen.

L'interventante fait référence à l'audition de M. Attali du 17 janvier 1996. Pendant cette audition, il a été fait état de certains problèmes pratiquement insolubles liés à la problématique des déchets nucléaires, qui entraîne la problématique de la prolifération. À la même occasion, il a été fait état de l'effet de serre.

Pour répondre aux deux arguments développés par M. Attali, c'est-à-dire la problématique des déchets nucléaires avec son danger de prolifération et les dangers soulevés par l'effet de serre (catastrophes naturelles), nous devons agir sur les politiques énergétiques et les remettre en question.

Les gisements d'économie d'énergie sont importants. Ces gisements sont de l'ordre de 30 à 50% dans les pays occidentaux. L'intervenante est d'avis qu'il faut que les gisements d'économie d'énergie s'accompagnent d'une montée en puissance des énergies renouvelables.

De toute manière, lors de la conférence de Rio, la Belgique a pris certains engagements. Nous devons prendre les décisions politiques pour y arriver. L'Europe a pris l'engagement qu'en 2010, 5 % de l'énergie seraient produits à partir des sources renouvelables. Nous sommes tenus par cet engagement.

L'intervenante se réfère à son exposé des motifs de la proposition de loi à l'examen. Dans d'autres pays européens, comme le Danemark et l'Allemagne, des législations similaires ont été adoptées. La présente proposition de loi est inspirée par une proposition allemande où on a imposé par la législation une obligation d'achat et un tarif qui soit à la fois aussi un tarif incitatif à la promotion des énergies renouvelables. Avec de telles législations, on a vu augmenter le parc de production en énergie renouvelable. Ceci vaut également pour le Portugal.

Tractebel utilise ce genre de législation pour s'implanter dans des pays où elles existent. Une série d'articles de presse ont fait état de la stratégie énergétique de Tractebel aux États-Unis et au Canada, où Tractebel se pose comme le promoteur de l'électricité verte. Il est fort de constater que ce que nous souhaitons voir réaliser en Belgique se fasse outre Atlantique. Effectivement, Tractebel s'est introduit comme producteur indépendant sur les marchés d'outre-Atlantique (ce qu'il ne peut pas faire en Belgique, vu son monopole de la production!).

Paradoxalement, les politiques sont complètement opposées selon que Tractebel est producteur indépendant ou qu'il exerce le monopole. Tractebel est en train de prouver que l'avenir est aux économies d'énergie, à l'indépendance des producteurs et à l'utilisation maximale des énergies renouvelables. Tractebel ajoute d'ailleurs que cette stratégie d'élec-

Spreekster verwijst naar de hoorzitting van 17 januari 1996 met de heer Attali. Tijdens die hoorzitting zijn een aantal vrijwel onoplosbare moeilijkheden ter sprake gekomen met het radioactief afval en het daaruit volgende problemen van de proliferatie. Ook het broeikaseffect is toen aan bod gekomen.

Om te reageren op de twee argumenten van de heer Attali, te weten het probleem van het radioactief afval en het daarmee verbonden gevaar van proliferatie als ook de nefaste gevolgen van het broeikaseffect (natuurrampen), moeten wij het energiebeleid aanpakken en er een vraagteken bijplaatsen.

Er bestaan ruime mogelijkheden om energie te besparen. In de Westerse landen bedragen die 30 à 50%. Volgens spreekster moet het aanboren van die mogelijkheden gepaard gaan met een verhoging van het productieaandeel van de hernieuwbare energiebronnen.

Hoe dan ook, ons land heeft op de conferentie van Rio een aantal verbintenissen onderschreven. Nu moeten wij tot politieke beslissingen komen om ze uit te voeren. Europa heeft zich ertoe verbonden tegen het jaar 2010 5 % van zijn energie te produceren uit hernieuwbare energiebronnen. Wij zijn daartoe gehouden.

Spreekster verwijst naar de toelichting bij het voorliggende wetsvoorstel. In andere Europese landen zoals Denemarken en Duitsland werden er gelijklopende wetsbepalingen goedgekeurd. Dit voorstel is ingegeven door een Duits voorstel, waar men via wettelijke bepalingen een verplichte afname en een tarief heeft opgelegd dat tegelijkertijd het gebruik van hernieuwbare energiebronnen moet bevorderen. Met een dergelijke wetgeving zijn er heel wat productiemiddelen voor hernieuwbare energiebronnen bijgekomen. Dat geldt eveneens voor Portugal.

Tractebel gebruikt dit soort wetgeving om zich te vestigen in landen waar een dergelijke wetgeving geldt. In de pers is er een reeks artikels verschenen over de strategie die Tractebel voor haar energiebeleid toepast in de Verenigde Staten en in Canada, waar de vennootschap zich opwerpt tot voorvechter van een milieuvriendelijke elektriciteitsproductie. Met verbazing stellen wij vast dat in Amerika wel kan wat wij hier in België nastreven. Tractebel is immers als onafhankelijk producent op de Amerikaanse markt gekomen. Gezien het productiemonopolie bestaat die mogelijkheid in België niet.

Eigenaardig genoeg gelden er volstrekt tegenstrijdige beleidsvormen naargelang Tractebel optreedt als onafhankelijk producent of als monopolist. Tractebel levert thans het bewijs dat er een veelbelovende toekomst opengaat voor energiebesparingen, onafhankelijke producenten en een maximaal gebruik van hernieuwbare energiebronnen. Tractebel voegt er

tricité verte n'est possible que si le contexte législatif est favorable.

Aux États-Unis, la loi (PURPA) oblige les distributeurs publics d'électricité à acheter la production de «petits producteurs» à un prix convenu d'avance, ce qui est l'esprit de la proposition à l'examen.

L'enjeu est extrêmement important : faire monter la capacité d'énergie renouvelable dans notre pays. À côté de l'énergie éolienne et de l'énergie solaire thermique, il y a encore d'autres possibilités d'énergies renouvelables pour nos régions, par exemple le biogaz, qui peut être utilisé en synergie avec différentes activités, notamment avec l'activité agricole par la mise en place de cultures énergétiques.

Cette production énergétique pourrait solutionner une partie des problèmes des déchets ménagers via le processus de biométhanisation. Des articles de presse récents démontrent qu'à Liège, Electrabel commence à se rendre compte qu'il vaut mieux utiliser le biogaz que l'envoyer dans l'atmosphère.

En conclusion, l'intervenante donne encore un dernier argument : jouer sur l'énergie renouvelable permet d'augmenter la décentralisation des modes de production.

Elle renvoie aux tableaux et graphiques établis par le centre d'étude d'Écolo sur la production et la consommation d'électricité en 1994, par province (voir : annexe 1). La province de Liège, ainsi que la province de Flandre orientale, ont une production d'électricité de 300 % plus élevée que leur consommation. Par contre, dans les provinces de Luxembourg et de Namur, la capacité de production est presque réduite à zéro. Par la décentralisation, et notamment en jouant sur les énergies renouvelables, on pourrait essayer de rééquilibrer et décentraliser.

Ceci pourrait résoudre partiellement le problème du transport de l'électricité, c'est-à-dire au niveau du plan d'équipement actuel (les nouvelles lignes électriques à haute tension).

2. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un membre soulève préalablement les trois points suivants :

1. L'auteur de la proposition déplore que ce n'est pas le législateur qui organise l'achat de l'énergie renouvelable mais que celui-ci est laissé aux soins de la concertation entre les secteurs de la production et de la distribution de l'électricité. Dans tous les domaines où les problèmes se posent en matière d'électricité, on a décidé — il y a une quarantaine d'années, en

overigens aan toe dat dit beleid van milieuvriendelijke elektriciteitsproductie alleen dan haalbaar is wanneer het wettelijk instrumentarium daartoe mogelijkheden biedt.

Zo bestaat in de Verenigde Staten een wettekst (PURPA), die de openbare distributeurs ertoe verplicht de productie van «kleine producenten» tegen een vooraf overeengekomen prijs af te nemen. Dat valt volledig samen met het streven van het voorliggende voorstel.

Er staan zeer belangrijke dingen op het spel : het komt erop aan het productievermogen van de hernieuwbare energiebronnen in ons land op te drijven. Naast wind- en zonne-energie bieden onze streken nog andere mogelijkheden, bijvoorbeeld de productie van biogas die aan verschillende andere activiteiten te koppelen is, onder meer door in de landbouw energetische gewassen aan te planten.

Daarmee kan men de problemen met het huishoudelijk afval ten dele oplossen via het productieproces van biogas. Een aantal recente persknipsels wijzen uit dat Electrabel te Luik geleidelijk tot het inzicht komt dat het beter is het biogas te gebruiken dan het de atmosfeer in te sturen.

Tot besluit speelt spreekster nog een laatste troef uit : door te kiezen voor hernieuwbare energiebronnen kan men de productiemiddelen nog meer decentraliseren.

Zij verwijst naar de tabellen en grafieken die het studiecentrum van Écolo per provincie heeft opge maakt voor de productie en het verbruik van elektriciteit over 1994 (cf. bijlage 1). In de provincie Luik en in de provincie Oost-Vlaanderen bedraagt de elektriciteitsproductie 300 % meer dan het elektriciteitsverbruik. Daar staat tegenover dat het productievermogen in de provincie Luxemburg en in de provincie Namen nagenoeg onbestaande is. Door meer bepaald te kiezen voor hernieuwbare energiebronnen kan men pogen de toestand opnieuw in evenwicht te brengen en de productie te decentraliseren.

Zo kan men het probleem van het elektriciteitsvervoer gedeeltelijk oplossen, meer bepaald in het kader van het geldende uitrustingsplan (nieuwe hoogspanningslijnen).

2. ALGEMENE BESPREKING

Vooraf brengt een lid de drie volgende punten ter sprake :

1. De indiener van het voorstel betreurt dat niet de wetgever de afname van hernieuwbare energie regelt doch dat er daaromtrent overleg moet komen tussen de sector en elektriciteitsproductie en elektriciteitsdistributie. Zowat veertig jaar geleden, in 1955, heeft men besloten alle beslissingen van de elektriciteitsproducenten, op welk gebied dan ook, voor te leggen aan

1955 — de subordonner les décisions des électriciens à la concertation au sein du Comité de contrôle du gaz et de l'électricité. Ceci est une réalité qui doit être prise en considération. Des choses aussi importantes que l'équipement sont soumises au Comité de contrôle du gaz et de l'électricité et au Comité national de l'énergie.

Après l'avis des Comités, le gouvernement prend une décision qui est ou non dans la ligne de l'avis rendu.

Le domaine de la tarification est la mission quasi quotidienne du Comité de contrôle du gaz et de l'électricité qui décide de l'affectation de la recette. Il faut bien se rendre compte que tout ne peut pas être réglé par la loi en Belgique. Une autre approche a été privilégiée dans les années '50. Cette approche poursuit encore son chemin actuellement.

2. Quant au monopole, le membre attire l'attention de la commission sur le fait que le monopole communal de distribution est à la base du monopole existant. Cette territorialité se trouve à l'origine des concessions des intercommunales pures ou mixtes et des régies qui ont été instaurées en Belgique. Ce n'est qu'en passant par l'autorité communale qu'en réalité un producteur d'électricité peut bénéficier du droit de distribuer le produit et, dans l'immense majorité des cas en association avec les communes.

En matière de production, il n'y a aucun monopole. La Commission européenne poursuit les gouvernements qui prévoient dans la législation ou dans les statuts de la société locale ou nationale de l'électricité, des dispositions qui accordent à celle-ci un monopole d'importation ou d'exportation, mais aussi un monopole de production.

Depuis 5-6 ans, la Commission européenne a commencé à élaborer des propositions qui permettent l'accès négocié des tiers au réseau. La notion du monopole — si elle existe — est une notion qui s'étend uniquement à la distribution, pas à la production, ni à l'importation, ni à l'exportation. Elle est le résultat de concessions communales qui ont été attribuées.

3. Selon le discours de l'auteur de la proposition de loi, la société Electrabel paraît un géant. Au niveau de la Belgique, une société paraît vite gigantesque. En réalité, Electrabel est six à sept fois inférieure en dimension à Électricité de France, même cinq fois inférieure à la société privée «*Rheinische Westfälische Elektrizitätsgesellschaft*».

Un membre estime que la proposition de loi ne prend pas suffisamment en considération certains faits nouveaux, à savoir les recommandations émises par le Comité de contrôle de l'électricité et du gaz, la première sur la tarification des achats d'énergie élec-

het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas dan door beslissingen van de elektriciteitsproducenten. Men mag dat niet zonder meer over het hoofd zien. Belangrijke beslissingen zoals die inzake uitrusting worden voorgelegd aan het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas en aan het Nationaal Comité voor de Energie.

Na het advies van de comités komt de regering tot een beslissing die al dan niet rekening houdt met hun adviezen.

Het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas houdt zich bijna dagelijks bezig met tariefkwesties en beslist over de aanwending van de ontvangsten. Men mag niet uit het oog verliezen dat men in België niet alles bij wet kan regelen. In de loop van de jaren 50 ging de voorkeur uit naar een andere handelwijze en daar zien wij thans nog de gevolgen van.

2. Over het monopolie merkt het lid op dat het gemeentelijk distributiemonopolie aan de basis ligt van het thans geldende monopolie. De concessies van de in België opgerichte zuivere of gemengde intercommunales en regies vinden hun oorsprong in de territorialiteit. Een elektriciteitsproducent kan in feite alleen dan het recht krijgen elektriciteit te leveren door de gemeentelijke overheid erbij te betrekken en in het merendeel van de gevallen door met de gemeente samen te werken.

Op het stuk van de productie geldt er geen monopolie. De Europese Commissie vervolgt regeringen die in hun wetgeving of in de statuten van de plaatselijke of nationale elektriciteitsmaatschappij bepalingen laten opnemen die een monopolie verlenen inzake de invoer, de uitvoer en ook de productie.

Sedert 5 à 6 jaar heeft de Europese Commissie voor het eerst voorstellen uitgewerkt om aan derden een onderhandelde toegang tot het net te verlenen. Zo het al bestaat slaat het begrip monopolie uitsluitend op de distributie en niet op de productie, de invoer, of de uitvoer. Zij is ontstaan uit de destijds aan de gemeente toegekende concessies.

3. Volgens de indiener van het voorstel zou de vennootschap Electrabel reusachtig groot zijn. In België krijgt men vlug die indruk. In feite is het zo dat Electrabel zes- à zevenmaal kleiner is dan *Électricité de France* en zelfs vijfmaal kleiner dan de particuliere vennootschap «*Rheinische Westfälische Elektrizitätsgesellschaft*».

Volgens een lid houdt het voorstel niet voldoende rekening met een aantal nieuwe feiten zoals de aanbevelingen van het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas, de eerste over het afnametarief van elektriciteit van zelfopwekkers en de tweede over extratari-

trique aux auto-producteurs et la deuxième, sur l'aide extra-tarifaire, au développement des énergies renouvelables.

Les électriciens considèrent qu'ils fournissent une contribution concrète et économiquement raisonnable à la problématique qu'évoque la présente proposition de loi. D'après eux, on peut constater que les aménagements tarifaires contiennent des assouplissements et des simplifications qui sont de nature à modifier complètement l'approche par rapport à l'ancienne tarification des achats d'énergie électrique aux auto-producteurs. D'autre part, un subside de 1 franc par kWh est donné en fait aux auto-producteurs pour les énergies renouvelables. Actuellement, le prix d'achat est de l'ordre de 2,30 francs par kWh pour ces électricités.

En dehors de ces deux recommandations appliquées par les producteurs, ceux-ci, au titre de distributeur, ont également inscrit ou vont inscrire une modification de leur règlement, en mentionnant dans ce règlement l'engagement d'acheter l'électricité renouvelable dans des conditions prévues par les recommandations du Comité de contrôle.

En examinant la proposition, la comparaison avec les pays voisins semble indiquer que les conditions offertes en Belgique se situent dans la ligne de celles des autres pays. Contrairement à la proposition, au Danemark, les frais de raccordement au réseau ne sont pas à charge du producteur-distributeur d'électricité, mais à charge de l'auto-producteur. Les frais de renforcement éventuel des réseaux sont à charge des distributeurs — comme dans la plupart des pays.

En ce qui concerne l'aménagement du tarif d'achat aux auto-producteurs, quatre modifications sont intervenues depuis janvier 1995 :

— la suppression de la restriction qui concernait les volumes d'énergie rachetés en heures creuses (quels que soient le moment et la qualité des kWh, tous les kWh sont désormais achetés);

— une rémunération de l'auto-producteur qui dépend moins de la fiabilité de ses fournitures, ce qui favorise surtout les petits auto-producteurs aux productions aléatoires;

— une simplification qui permet de plus à l'auto-producteur d'estimer a priori la rémunération à laquelle il peut prétendre;

— une rémunération supplémentaire pour les auto-producteurs qui livrent dans le réseau des distributeurs, ce qui permet de réduire les pertes en réseau.

De plus, certaines considérations sont appliquées à la tarification des achats aux auto-producteurs. La rémunération est plus élevée selon le type d'auto-production (il y a quatre types d'auto-producteurs). La

faire steun aan de ontwikkeling van hernieuwbare energiebronnen.

De elektriciteitsproducenten gaan ervan uit dat zij een concrete en economisch aanvaardbare bijdrage leveren tot het oplossen van het probleem waarvan sprake is in dit voorstel. Volgens hen is het duidelijk dat de tariefaanpassingen de zaken versoepelen en vereenvoudigen zodat men tot een volstrekt nieuwe aanpak komt in vergelijking met de vroegere tariefbepaling voor de afname van elektriciteit geproduceerd door zelfopwekkers. Voorts ontvangen die personen voor de hernieuwbare energiebronnen in feite een tegemoetkoming van een frank per kWh. Thans bedraagt de afname prijs van die elektriciteit ongeveer 2,30 frank per kWh.

Naast die twee aanbevelingen waaraan de producenten zich houden, hebben deze laatsten als distributeur ook nog hun reglement gewijzigd of zullen zij dat nog doen door er de verbintenis in op te nemen elektriciteit uit hernieuwbare energiebronnen af te nemen tegen de voorwaarden van de aanbevelingen van het Controlecomité.

Bij nader onderzoek blijkt dat de voorwaarden in België vergelijkbaar zijn met die in de buurlanden. Anders dan in het voorstel komen de kosten van aansluiting op het net in Denemarken niet ten laste van de producent-distributeur maar van de zelfopwekker. Zoals in de meeste landen betalen de distributeurs de kosten van een eventuele versterking van het net.

Sedert januari 1995 is het afnametarief van de zelfopwekkers gewijzigd op vier punten :

— er geldt geen beperking meer voor het energievolume dat tijdens de daluren wordt afgenomen; ongeacht het tijdstip en de kwaliteit van het kWh, wordt voortaan elke kWh afgenomen;

— de vergoeding van de zelfopwekker hangt minder af van de betrouwbaarheid van de leveringen; dat is in de eerste plaats in het voordeel van kleine producenten die maar af en toe leveren;

— met de ingevoerde vereenvoudiging kan een zelfopwekker vooraf berekenen op welke vergoeding hij recht heeft;

— personen die zelf elektriciteit opwekken en aan het net van de distributeurs leveren, ontvangen een extra vergoeding, zodat er minder stroomverlies op het net voorkomt.

Daarenboven gelden er voor de tariefbepaling van de afname van de eigen productie een aantal nuances. De vergoeding is hoger naar gelang van het soort eigen productie (er zijn vier soorten zelfopwekkers).

rémunération la plus élevée est octroyée aux auto-producteurs dont la production est inférieure à 10 000 kW, qui ont une énergie renouvelable ou récupérable ou combinée. S'il s'agit vraiment d'énergie renouvelable, une aide extra-tarifaire de 1 franc par kWh s'ajoute au tarif d'achat proprement dit.

Une membre se demande si ce plafond peu élevé ne mène pas à un émiettement formidable, difficile à manager, ce qui impliquera que cette énergie électrique deviendra très chère pour le consommateur.

L'intervenante est convaincue que l'énergie renouvelable est la voie à prendre pour l'avenir. Les énergies renouvelables ne remplaceront jamais d'autres sources d'énergie, mais faire un pas volontariste vers les énergies renouvelables pourrait déjà limiter les dégâts.

Une sénatrice ne conteste pas la concertation avec le Comité de contrôle de l'électricité et du gaz bien que les producteurs y soient bien représentés, voire majoritaires. La proposition de loi n'a pas pour but de substituer la loi au Comité de contrôle dans la gestion de la tarification, puisqu'une loi doit uniquement donner des orientations.

Les recommandations du Comité de contrôle sont relativement intéressantes; en tout cas, c'est mieux que ce qu'il y avait avant, puisque l'aide aux auto-producteurs était limitée à 0,5 francs, ce qui n'incitait personne à se lancer dans l'auto-production. Le but de la proposition de loi est également d'être une incitation au développement de telles unités.

En plus, l'intervenante prétend que le Comité de contrôle joue sur les mots: on dit qu'il faut de la tarification, puis, ce n'est plus une tarification mais une aide. Au niveau de la législation, on parle de tarification, pas d'aide, ce qui pose un problème de compétence.

Par rapport à son aide extra-tarifaire, le Comité de contrôle a décidé que l'aide est accordée jusque fin 1998. Une législation a au moins, vis-à-vis des auto-producteurs, un caractère plus sécurisant. Si on peut promouvoir ce genre d'énergie, il ne faut pas prendre une mesure pour deux ans qui devrait ensuite être évaluée avant d'être prolongée. Il est vrai que des investissements importants (qui jugera de cette importance?) sont garantis pendant 10 ans, mais l'aide n'est pas suffisamment incitative pour qu'il y ait des investissements.

En ce qui concerne les monopoles, elle souligne que la présente proposition de loi est déjà adoucie sur ce sujet par rapport à la première version pour rencontrer les objections émises par le parti socialiste qui craint que les intercommunales perdraient des moyens.

S'il n'y a pas un monopole réel, il y a un monopole de fait. De toute façon, Electrabel s'oppose à l'accès des tiers au réseau.

Wie zelf minder dan 10 000 kW produceert uit een hernieuwbare, herwinbare of gecombineerde energiebron, ontvangt de hoogste vergoeding. Bij het afnametarief zelf komt er nog een extra tarifaire steun van 1 frank per kWh wanneer het om een volwaardig hernieuwbare energiebron gaat.

Een lid vraagt of dit lage plafond niet leidt tot een overweldigende en moeilijk te beheersen versnippering, die ertoe zal leiden dat de consument die energievorm zeer duur zal betalen.

Spreekster verklaart ervan overtuigd te zijn dat hernieuwbare energiebronnen een toekomstgerichte keuze zijn. Zij zullen nooit de plaats innemen van andere energiebronnen, doch wanneer men er bewust voor kiest, zullen er nu reeds minder schadelijke gevolgen optreden.

Een senator wil het nut van het overleg met het Controlecomité niet betwisten ofschoon de producenten daarin talrijk vertegenwoordigd zijn en er zelfs de meerderheid van uitmaken. Het voorstel wil het tariefbeheer niet onttrekken aan het Controlecomité en het in een wet vastleggen omdat een wet uitsluitend een aantal richtsnoeren moet aanreiken.

De aanbevelingen van het Controlecomité zijn vrij interessant. Ten opzichte van de vroegere regeling houden ze hoe dan ook een verbetering in omdat de steun aan zelfopwekkers niet meer dan 0,5 frank bedroeg. Dat kon niemand overtuigen om zelf te gaan produceren. Het wetsvoorstel wil ook mensen ertoe aanzetten dergelijke productie-eenheden te bouwen.

Spreekster beweert bovendien dat het Controlecomité met woorden goochelt: eerst is er sprake van tarieven en nadien van steun. De wet spreekt van tarieven, niet van steun en zo ontstaat er een bevoegdheidsprobleem.

Het Controlecomité heeft beslist extra-tarifaire steun toe te kennen tot eind 1998. Een wet heeft ten minste het voordeel dat zij meer waarborgen biedt aan zelfopwekkers. Wil men die energiebron bevorderen, dan hoeft men geen maatregel te nemen voor twee jaar, die dan na evaluatie aan verlenging toe is. Ook al geldt er een tienjarige waarborg voor belangrijke investeringen (wie zal zich uitspreken over de omvang ervan?) toch is die steun niet overtuigend genoeg om investeringen los te weken.

Wat de monopolies betreft, wijst spreekster erop dat dit voorstel op dit punt reeds werd afgezwakt tegenover de eerste versie om rekening te houden met de bezwaren van de «Parti socialiste», die vreest dat de intercommunales middelen uit handen moeten geven.

Er is misschien geen werkelijk, maar toch een feitelijk monopolie. Electrabel is hoe dan ook gekant tegen de toegang van derden tot het net.

La directive était à l'ordre du jour du dernier Conseil des ministres européens.

Un membre fait remarquer que pendant la réunion du 21 décembre 1995, deux propositions ont été débattues: d'une part, sur le système de l'acheteur unique (qui était la thèse que les Français accrédi- taient) et, d'autre part, sur l'accès des tiers au réseau.

La présidence espagnole escomptait faire approu- ver les deux formules. Devant l'hostilité de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne d'ouvrir la perspective aux pays qui maintenaient le système de l'acheteur unique, la proposition n'a pas été adoptée. En effet, l'Allemagne et la Grande-Bretagne considé- raient que ce système était discriminatoire à l'égard de leurs sociétés d'électricité qui auraient de grosses difficultés à pénétrer sur le marché français avec le système de l'acheteur unique. Celui-ci était cependant obligé, dans certaines circonstances, d'accepter d'importer et de transporter sur son réseau l'électricité qui s'offre à la frontière à l'intention des consommateurs industriels. Les six mois de prési- dence italienne risquent d'être infructueux. On verra ce que donneront les présidences irlandaise et luxem- bourgeoise.

Une sénatrice fait observer qu'il est intéressant de savoir que l'Allemagne dispose d'une législation nationale semblable, même plus favorable que les dispositions de la proposition de loi: on va jusqu'à payer 90% du prix des énergies renouvelables. Une société plus importante qu'Electrabel l'a accepté.

Elle ne s'oppose pas à une concertation du Comité de contrôle, au contraire, mais elle estime qu'il faut une législation. On ne peut pas tout laisser au bon vouloir de cette instance au sein de laquelle les producteurs sont très fort représentés.

Un membre invoque que l'énergie renouvelable peut être achetée, pendant les heures d'utilisation et si c'est une énergie fiable, à 3,28 francs/Kwh, ce qui est un prix relativement satisfaisant, même si le niveau des prix payés est contesté par les électriciens.

*
* *

Lors de la réunion du 8 janvier 1997, l'auteur prin- cipal de la proposition désire faire quelques commen- taires complémentaires à propos des énergies renou- velables.

En Belgique, la production de l'électricité à partir des sources d'énergie renouvelables, représente moins de 1% de la consommation primaire énergétique. Elle représente 1/5 de la contribution totale des énergies renouvelables, soit une part de 1,9% de la demande totale d'électricité, alors que la moyenne européenne

De richtlijn stond op de agenda van de jongste Europese Ministerraad.

Een lid merkt op dat er op de vergadering van 21 december 1995 twee voorstellen ter sprake zijn gekomen: enerzijds de regeling met een enkele afne- mer, een door de Fransen gesteund standpunt, en anderzijds de toegang van derden tot het net.

Het Spaanse voorzitterschap wilde de twee formu- les doen goedkeuren. Duitsland en Groot-Brittannië waren ertegen gekant die mogelijkheid te bieden aan landen die de regeling van een enkele afnemer wilden behouden. Het voorstel is er niet doorgelopen. Duitsland en Groot-Brittannië gingen er immers van uit deze regeling een vorm van discriminatie invoerde tegenover hun eigen elektriciteitsmaatschappijen. Deze zouden immers grote moeilijkheden ondervin- den om door te dringen op de Franse markt met haar regeling van een enkele koper, ofschoon Frankrijk in bepaalde omstandigheden toch zou moeten aanvaar- den voor zijn industriële gebruikers elektriciteit in te voeren en te vervoeren die aan de grens beschikbaar is. De zes maanden van het Italiaanse voorzitterschap dreigen een fiasco te worden. Valt nu te bezien wat het Ierse en het Luxemburgse voorzitterschap ervan terecht zullen brengen.

Volgens een senator is het interessant te weten dat Duitsland een gelijklopende nationale wetgeving heeft, die zelfs gunstiger bepalingen bevat dan het voorstel. Men betaalt zelfs tot 90% van de prijs van de hernieuwbare energiebronnen. Een grotere elektri- citeitsproducent als Electrabel was het daarmee eens.

Zij verklaart niet gekant te zijn tegen het overleg in het Controlecomité doch meent dat er wetten moeten komen. Men mag niet toestaan dat het Comité, waarin de elektriciteitsproducenten zeer talrijk verte- genwoordigd zijn, alles naar goeddunken regelt.

Een lid wijst erop dat hernieuwbare energie tijdens de gebruiksuren en op voorwaarde dat het een betrouwbare energievorm is, afgenomen kan worden voor 3,28 frank/Kwh. Dat is een vrij interessante prijs ook al betwisten de elektriciteitsproducenten het niveau van de betaalde prijzen.

*
* *

Tijdens de vergadering van 8 januari 1997 wenst de hoofdindienaar van het voorstel enkele aanvullende toelichtingen te geven over de hernieuwbare energie- bronnen.

In België bedraagt de elektriciteitsproductie uit hernieuwbare energiebronnen minder dan 1% van het primaire energieverbruik. Zij vertegenwoordigt 1/5 van de totale inbreng van de hernieuwbare ener- giebronnen. Dat is een aandeel van 1,9% van de totale elektriciteitsbehoeften terwijl het Europees

est de 9,8%. Seule la Grande-Bretagne fait moins bien que nous, avec 1,4%.

En Belgique, c'est la source d'énergie hydraulique qui est actuellement la plus exploitée.

Pour quelles raisons fait-on obstacle au développement de l'exploitation des énergies renouvelables, alors que l'Union européenne va sans doute demander, à l'horizon 2010, que 10 % de la production d'électricité provienne des énergies renouvelables ? Comment se fait-il qu'en Belgique ce secteur de production soit toujours aussi bas ?

Ces obstacles sont, certes, dus à l'absence d'évolution des mentalités. On croit toujours assez naïvement d'ailleurs, que l'énergie renouvelable c'est le solaire et qu'en Belgique il n'y a pas de soleil.

Il est vrai, et le ministre l'avait d'ailleurs souligné, qu'une action sur le prix de l'énergie est une des conditions essentielles au développement des énergies renouvelables. Cela passe donc par la tarification, qui est un moyen d'intégrer des coûts extérieurs. Or, en ce qui concerne les énergies renouvelables, il est très important de tenir compte des frais évités en matière d'environnement. Mais, au-delà même de cet aspect, la tarification peut favoriser l'une ou l'autre forme d'énergie, selon l'impulsion politique qu'on veut lui donner. En tout cas, il y a un an la tarification de l'électricité produite à partir de l'énergie renouvelable en Belgique, était telle qu'il était impossible que la filière se développe.

Il est vrai que le Comité de contrôle a préparé une autre proposition qui consiste à ajouter 1 franc de subside au prix d'achat, ce qui améliore les choses, mais est tout de même aléatoire, parce que cette proposition n'est liée à aucune législation. Elle est liée au bon vouloir du Comité de contrôle de l'électricité et du gaz et est instaurée pour une période se terminant fin 1998. Après cela on procéderait à une évaluation et si on ne constatait aucune amélioration, cette aide tarifaire serait supprimée.

Il est clair, quand on accorde à un secteur comme celui des énergies renouvelables, une aide pour une courte période, alors qu'on sait que pour amortir des investissements en ce domaine, il faut un minimum de 10 ans, qu'il est impossible que la filière se développe.

Il est intéressant de détailler les enjeux de la proposition. Il s'agit de l'obligation de rachat par les sociétés de distribution, qui doit se faire au lieu de production. Ceci est très important, car, que l'électricité soit livrée en haute ou en basse tension, c'est à ce niveau que, très souvent, les compagnies de distribution mettent des obstacles techniques tels, qu'il devient difficile pour les auto-producteurs d'être compétitifs. L'autre enjeu est qu'il s'agit d'électricité produite par

gemiddelde 9,8% bedraagt. Alleen Groot-Brittannië haalt met 1,4% nog een lagere score dan wij.

In België wordt thans de waterkrachtenergie het vaakst geëxploiteerd.

Waarom verzet men zich zo fel tegen de ontwikkeling van de exploitatie van hernieuwbare energiebronnen? Van de Europese Unie zal immers ongetwijfeld de vraag uitgaan dat tegen het jaar 2010 10 % van de elektriciteit wordt geproduceerd uit hernieuwbare energiebronnen. Hoe komt het dat deze sector in België zo weinig produceert?

Dat verzet is ongetwijfeld toe te schrijven aan een aantal vastgeroeste opvattingen. Men gaat er overigens nog steeds vrij naïef van uit dat zonne-energie de enige hernieuwbare energiebron is en dat de zon in België niet schijnt.

Zoals de minister overigens heeft opgemerkt, vormt een initiatief inzake de energieprijzen een van de essentiële voorwaarden voor de ontwikkeling van de hernieuwbare energiebronnen. Dat moet dus geschieden via de tarieven, waarmee men de externe kosten kan doorberekenen. Bij hernieuwbare energiebronnen is het evenwel zeer belangrijk ook rekening te houden met de niet-gedane milieukosten. Los van dit aspect kan men met het tarief een of andere energievorm bevoordelen naar gelang van de beleidsimpuls die men eraan wil geven. Hoe dan ook gold er in België een jaar geleden een zo hoog tarief voor elektriciteit uit hernieuwbare energiebronnen dat die productievorm niet voor ontwikkeling in aanmerking kon komen.

Het is natuurlijk zo dat het Controlecomité een ander voorstel heeft uitgewerkt om een tegemoetkoming van 1 frank toe te kennen op de afnameprijzen. Dat houdt een verbetering in doch geen waarborg, omdat het voorstel niet in een wet is opgenomen. Het Controlecomité kent die tegemoetkoming naar goeddunken toe tijdens een periode die eind 1998 afloopt. Daarna zou er een evaluatie komen en zou die tarifaire vergoeding vervallen indien er geen verbetering wordt vastgesteld.

Duidelijk is dat wanneer men aan een sector als die van de hernieuwbare energiebronnen steun toezegt voor een korte periode, ofschoon men weet dat men ten minste tien jaar nodig heeft om de investeringen af te schrijven, deze productievorm niet tot ontwikkeling kan komen.

Interessant is daarbij de doelstellingen van het voorstel in detail te overlopen. Het wil de stroomleveranciers verplichten af te nemen op de plaats waar de stroom wordt geproduceerd. Dat is heel belangrijk, want ongeacht of het nu over hoog- of laagspanning gaat, al te vaak werpen de distributeurs daar zulke technische hindernissen op dat zelfopwekkers bijna niet meer in staat zijn om te concurreren. Voorts wil het voorstel dat de elektriciteit wordt geprodu-

des unités ne dépassant pas 10 Mégawatts. Pourquoi 10 MW ? Parce que les énergies renouvelables sont intéressantes en termes environnementaux lorsqu'elles sont décentralisées.

Seule une loi permet d'imposer ces conditions. Et si on compare cette situation à celle d'autres pays, partout où il y a eu une obligation de rachat et où un prix correct est légalement fixé, la filière de l'énergie renouvelable s'est développée. C'est ce qui explique que la Belgique se trouve en queue du peloton européen avec 1,9% d'électricité produite à partir d'énergies renouvelables, alors que la moyenne européenne est de 9,8%.

En Allemagne, une loi a été votée en 1990, dont l'auteur de la proposition s'est d'ailleurs inspiré, bien que la présente proposition soit moins favorable que la précédente. Le Danemark dispose, lui aussi, d'une législation extrêmement favorable en ce domaine (obligation de rachat — prix équivalent à 85% du prix de vente au consommateur). Lorsqu'il s'agit du soleil ou d'éoliennes, l'Allemagne paye 90% de ce qui est facturé au consommateur et 75% pour les autres sources. En Belgique on n'est nulle part.

Une troisième expérience très significative a été menée au Portugal, où existe également une telle législation (obligation d'achat et tarif lié au tarif public).

L'intervenante ajoute que même Tractebel, qui s'est installé aux États-Unis et au Canada —, en tant que producteur indépendant d'énergie à partir de sources d'énergie renouvelables, a déclaré qu'une des conditions importantes à la réalisation de sa stratégie dans ces pays était l'existence d'un contexte législatif favorable.

L'auteur de la proposition insiste auprès du ministre et souhaite qu'il prenne cette proposition en considération et donne un avis favorable. Elle répète qu'il s'agit d'une proposition minimaliste et qu'il faudrait aller encore plus loin. Une solution encore plus simple pour promouvoir les énergies renouvelables serait, en effet, de donner aux producteurs d'énergies renouvelables un pourcentage de ce qui est facturé au consommateur.

Reprise de la discussion générale

Un membre souligne que tout le monde est fort intéressé par cette proposition, car il est toujours intéressant d'étudier les nouvelles techniques.

Dans les développements, à la page 7 du document, l'auteur de la proposition se réfère aux expériences faites en ce domaine par Tractebel au Canada et aux États-Unis. Tractebel en a également fait dans notre pays (cf. Zeebrugge). Or les résultats en furent nuls et tout a été revendu quelques mois plus tard. Ne serait-il pas utile que la commission entende un expert

ceerd door eenheden van niet meer dan 10 MW. Waarom 10 MW? Omdat hernieuwbare energiebronnen voor het milieu interessant zijn wanneer zij gedecentraliseerd zijn.

Alleen bij wet kan men die voorwaarden opleggen. In alle andere landen waar de afname verplicht is en waar de wet een correcte prijs bepaalt, is de productie uit hernieuwbare energiebronnen toegenomen. Dat verklaart waarom ons land met 1,9% elektriciteit uit hernieuwbare energiebronnen de rode lantaarn draagt. Het Europese gemiddelde bedraagt 9,8%.

In 1990 heeft de Duitse wetgever een wet goedgekeurd waardoor dit voorstel is ingegeven, ofschoon het minder gunstig uitvalt dan het vorige. Ook Denemarken beschikt over een op dit punt zeer gunstige wetgeving (verplichte afname — prijs gelijk aan 85% van de verkoopprijs aan de consument). Wat betreft zonne- en windenergie betaalt Duitsland 90% van de aan de consument gefactureerde prijs en 75% voor de andere energiebronnen. In België doet men niets.

Een derde zeer belangwekkend experiment vindt men in Portugal, waar er ook een dergelijke wetgeving van toepassing is (verplichte afname en aan het openbaar tarief verbonden tarief).

Spreekster voegt eraan toe dat zelfs Tractebel, dat in de Verenigde Staten en Canada werkzaam is en als onafhankelijke vennootschap energie produceert uit hernieuwbare energiebronnen, gewezen heeft op de gunstige invloed van het wettelijk instrumentarium als een van de belangrijke voorwaarden om zijn strategie in die landen ten uitvoer te brengen.

De indiener van het voorstel dringt er bij de minister op aan dat hij het voorstel in overweging neemt en gunstig adviseert. Zij herhaalt dat haar voorstel een minimumregeling bevat en dat het nog verder zou moeten gaan. Een nog eenvoudiger oplossing om de hernieuwbare energiebronnen te bevorderen zou er immers in bestaan aan de producenten van hernieuwbare energievormen een percentage toe te zeggen van de aan de consument gefactureerde prijs.

Hervatting van de algemene bespreking

Een lid onderstreept dat iedereen veel belangstelling heeft voor een dergelijk voorstel want het is altijd belangwekkend nieuwe technieken te bestuderen.

In de toelichting, op pagina 7 van het stuk, verwijst de indiener naar de ervaring van Tractebel op dat stuk in Canada en in de Verenigde Staten. Tractebel was ook in ons land werkzaam (cf. Zeebrugge). Het resultaat was evenwel te verwaarlozen en enkele maanden later werd de hele zaak verkocht. Zou het niet nuttig zijn dat de commissie een deskundige van Electrabel

d'Electrabel pour connaître son avis sur l'alternative des sources d'énergie renouvelables dans notre pays? En effet, certaines techniques peuvent par exemple s'avérer intéressantes au Maroc mais pas chez nous. Nous devons faire en sorte d'être bien approvisionnés en électricité, et ce au meilleur prix possible.

Un autre membre se réfère à l'article 2. On y parle de l'achat et de la rémunération de l'électricité produite au départ de sources d'énergies renouvelables. Mais ces sources ne sont définies nulle part. Il est énuméré à l'article 4, ce à quoi les dispositions de la présente loi ne s'appliquent pas. Il s'agit donc d'une définition négative. D'autre part, à l'article 3, 1^o, on inclut les centrales hydrauliques, alors qu'à l'article 4 elles sont exclues. Qu'en est-il?

Une deuxième remarque du même membre concerne l'article 3, 3^o, qui comporte une définition du prix moyen du kilowattheure. L'intervenant n'a pas refait le calcul, mais l'auteur de la proposition est-elle sûre que pour ce prix moyen, qui est le prix auquel elle veut qu'on achète les sources d'énergie renouvelables, il y aura une production économiquement vendable, aux conditions définies par l'article 3, 3^o?

Enfin, à l'article 5, l'intervenant suppose que le § 2 contient une erreur. L'auteur veut sans doute dire à l'article 6 et non 5? À moins que le § 2 renvoie au § 3 du même article? Dans ce cas, le prix d'achat n'est fixé que par le ministre des Affaires économiques, qui déclare, quant à lui, que le résultat brut des électriciens ne peut être affecté. Cela veut-il dire qu'un kilowatt produit est acheté par les électriciens à 5 francs, qu'ils y appliquent leur marge normale et que cela s'incorpore dans le courant globalement produit par les sociétés d'électricité à 5 francs?

Une membre voudrait savoir si ce sont donc bien les sociétés distributrices d'électricité qui devraient se charger d'acheter le matériel permettant d'inclure des petites productions d'électricité dans leur propre production. Elle s'interroge dans ce cas sur la nécessité d'indiquer une production minimale.

Un autre membre ajoute qu'il faut bien se souvenir aussi que les équipements de moulins à vent qui avaient été réalisés à la côte belge, n'ont pas été d'une rentabilité économique suffisante. Il se demande même s'il n'y a pas eu de faillite.

Une sénatrice estime que l'article 3 contient une série de définitions. Ce qui est défini dans le 1^o de cet article constitue le concept de la biomasse. Il est exact qu'une chose ne se trouve pas dans cette proposition de loi, et c'est volontaire, parce que cela nécessite une proposition de loi distincte, il s'agit de la tarification qu'il faudrait appliquer au secteur de la cogénération.

hoort over de wisseloplossing die hernieuwbare energiebronnen in ons land te bieden hebben? Het is immers zo dat een aantal technieken van nut kunnen zijn in Marokko doch niet in België. Wij moeten ervoor zorgen dat er genoeg elektriciteit wordt geleverd tegen de goedkoopste prijs.

Een ander lid verwijst naar artikel 2, waarin sprake is van de afname en de vergoeding van elektriciteit opgewekt uit hernieuwbare energiebronnen. Welke bronnen dat zijn, staat echter nergens vermeld. Artikel 4 vermeldt evenwel waarop deze bepalingen niet van toepassing zijn. Wij hebben dus met een negatieve bepaling te maken. Voorts spreekt artikel 3, 1^o, van elektriciteit opgewekt door middel van waterkracht en sluit artikel 4 waterkrachtcentrales uit. Hoe zit dat precies?

Hetzelfde lid maakt een tweede opmerking voor artikel 3, 3^o, dat een bepaling biedt van de gemiddelde kilowattuurprijs. Spreker heeft de berekeningen niet overgedaan doch vraagt aan de indiener of zij er zeker van is dat er tegen die gemiddelde prijs, de afnameprijs voor hernieuwbare energiebronnen, wel een economisch verkoopbare productie plaats kan vinden tegen de voorwaarden bepaald in artikel 3, 3^o?

Tot slot meent spreker dat § 2 van artikel 5 een vergissing bevat. De indiener bedoelt ongetwijfeld «in artikel 6» en niet «in artikel 5»? Het zou natuurlijk kunnen dat § 2 verwijst naar § 3 van hetzelfde artikel. In dat geval wordt de afnameprijs alleen door de minister van Economische Zaken vastgesteld, die van zijn kant verklaart dat het brutoresultaat van de elektriciteitsproducenten daarvan geen nadeel mag ondervinden. Betekent zulks dat de geproduceerde kilowatt door de elektriciteitsproducenten wordt afgenomen voor 5 frank, dat zij er een normale marge op toepassen en dat die wordt verrekend in de stroom die de maatschappijen in totaal voor 5 frank produceren?

Een lid vraagt of de distributeurs wel het materiaal moeten aankopen om de kleine elektriciteitsproductie in hun eigen productie op te nemen. Voor haar is het de vraag of het dan wel nodig is een minimumproductie vast te stellen.

Volgens een ander lid mag men niet uit het oog verliezen dat de uitrustingen van de windturbines aan de Belgische kust niet voldoende economisch rendabel zijn gebleken. Spreker vraagt zich zelfs af of het niet om een faillissement ging.

Een senator gaat ervan uit dat artikel 3 een reeks bepalingen bevat. In het 1^o van dat artikel vindt men de bepaling van het begrip biomassa. Het klopt dat dit voorstel overigens gewild voorbijgaat aan een bepaald aspect omdat het een afzonderlijk voorstel vergt. Het gaat om de tariefbepaling voor de sector warmtekrachtkoppeling.

Quant au prix moyen, ce que souhaite l'auteur de la proposition est la simplification du calcul. En effet, le calcul du prix du kWh rétribué est extrêmement compliqué. La proposition serait de travailler à partir du prix global moyen et d'établir un prix constant qui serait payé au producteur. Dans la proposition du Comité de contrôle, la société de distribution payerait 2 francs à l'auto-producteur, alors qu'elle revend à 4 francs au consommateur. Or dans la proposition de l'intervenante, on arriverait dans tous les cas de figure à au moins 2,5 francs.

D'ailleurs un amendement, calqué sur la proposition allemande, est préparé, qui permettrait d'atteindre 3,5 francs de rémunération. Ce qui serait certainement beaucoup plus encourageant pour la filière. Bien entendu, ce calcul doit être effectué par le département des Affaires économiques.

En résumé, ce sera établi en fonction d'une obligation de rachat et à un prix d'achat qui restera constant et lié au prix du marché.

En ce qui concerne l'achat au lieu même de production, la raison en est la suivante. La production se fait en haute ou en basse tension. Cela nécessite donc un transformateur dont le coût est élevé. Dès lors, les sociétés de distribution mettent des contraintes techniques telles qu'il devient impossible pour un auto-producteur d'en financer la technologie, surtout si on lui paye trop peu l'électricité qu'il produit.

La proposition prévoit donc que le coût des contraintes techniques doit être pris en charge par les sociétés de distribution.

Pour expliquer la limitation à 10 mégawatts, l'intervenante précise que c'est en vue d'obtenir une production décentralisée, ce qui est indispensable en matière de renouvelable.

Cela permet, en outre, d'inclure toutes les centrales hydroélectriques actuelles.

*
* *

La commission décide d'organiser des auditions avec des experts d'Electrabel et du Comité du contrôle du gaz et de l'électricité, ainsi qu'avec M. Radanne (les auditions sont jointes en annexe du présent rapport — voir : annexes 2 à 6).

3. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Lors de la réunion du 23 mars 1999, le président propose de joindre la proposition de loi au projet de loi relative à l'organisation du marché de l'électricité (n° 1-1308).

De indiener van het voorstel wenst dat de gemiddelde prijs eenvoudiger wordt berekend. De berekening van de geproduceerde kilowattuurprijs is immers uiterst ingewikkeld. Het voorstel zou erin bestaan uit te gaan van een gemiddelde totale prijs en een vaste prijs te bepalen voor de producent. Volgens het voorstel van het Controlecomité zou de distributeur 2 frank betalen aan de zelfopwekker, en die stroom tegen 4 frank doorverkopen aan de consument. Volgens het voorstel van spreekster zou men hoe dan ook altijd komen tot een prijs van ten minste 2,5 frank.

Er wordt overigens gewerkt aan een amendement ingegeven door het Duitse voorstel zodat men tot een vergoeding van 3,5 frank zou komen. Voor die productievorm zou dat heel wat bemoedigender zijn. Uiteraard moet het departement Economische Zaken de berekening uitvoeren.

Kortom de prijs wordt bepaald volgens de afnameplicht en tegen een afnameprijs die vast blijft en gekoppeld is aan de marktprijs.

Voor de afdame op de plaats van de productie zelf geldt de volgende reden: de productie verloopt in hoogspanning of in laagspanning. Dat vergt dus een zeer dure transformator. Bijgevolg leggen de distributeurs zoveel technische beperkingen op dat zelfopwekkers de technologie niet kunnen financieren vooral wanneer ze een te lage prijs ontvangen voor de door hen geproduceerde elektriciteit.

Het voorstel wil dus dat de kostprijs van de technische vereisten ten laste komt van de distributeur.

Spreekster wijst erop dat men een beperking tot 10 megawatt invoert om tot een gedecentraliseerde productie te komen, wat onontbeerlijk is op het stuk van de hernieuwbare energiebronnen.

Zo kan men bovendien alle waterkrachtcentrales in de regeling opnemen.

*
* *

De commissie beslist hoorzittingen te houden met deskundigen van Electrabel en van het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas, alsook met de heer Radanne (cf. bijlagen nrs. 2 tot 6 bij dit verslag).

3. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Tijdens de vergadering van 23 maart 1999 stelt de voorzitter voor dit voorstel te voegen bij het wetsontwerp betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt (nr. 1-1308).

En vue d'améliorer la proposition de loi, Mme Dardenne dépose deux amendements en vue de faire en sorte que la tarification soit supérieure à ce qu'elle est actuellement.

L'auteur déclare avoir maintenu sa proposition, bien qu'en 1995 le Comité de contrôle qui devait rendre un avis ait proposé une bonification d'1 franc sur la tarification des énergies renouvelables. Depuis on est même passé à 2 francs. L'intervenante estime que ses amendements permettent d'augmenter encore cette tarification. Elle souhaiterait que cette nouvelle tarification favorise une politique volontariste en matière d'énergies renouvelables, comme c'est déjà le cas dans d'autres pays.

L'amendement n° 1 a pour objet de :

« Remplacer le 3^o de cet article par le texte suivant :

« prix moyen du kilowatt/heure: la moyenne du montant facturé au kW/h par les distributeurs d'électricité pour la vente aux utilisateurs en basse tension, redevance comprise. »

Justification

Nous considérons qu'il faut se référer au prix global (redevance comprise) pour calculer le prix moyen du kilowatt qui doit servir de base à la tarification proposée. On évite ainsi le risque que les sociétés de distribution d'électricité ne diminuent le montant du prix unitaire de vente en compensant par une augmentation de la redevance.

C'est le tarif appliqué aux utilisateurs basse tension qui sert de référence pour le prix moyen: c'est en effet le tarif le plus élevé.

L'objectif de favoriser la production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables est donc bien rencontré.

L'amendement n° 2 tend à :

« Remplacer cet article par les dispositions suivantes :

« La rémunération s'élève au minimum à 90 % du prix moyen au kW/h défini à l'article 3 pour l'éolien et le solaire (quelle que soit la puissance installée dans les limites de l'article 4); à 75 % pour toute autre production d'une puissance installée allant jusqu'à 1 MW (mégawatt) et à 65 % pour les puissances supérieures à 1 MW (mégawatt). »

Justification

La formule retenue par l'amendement présente deux aspects positifs :

1. Une simplification du calcul de la rémunération accordée à l'auto-producteur. Par ailleurs, cette for-

Mevrouw Dardenne dient twee amendementen in om dit wetsvoorstel te verbeteren en om de huidige tarieven te verhogen.

De indiener verklaart haar voorstel te handhaven ofschoon het Controlecomité in zijn advies heeft voorgesteld een vergoeding van 1 frank toe te kennen op de tariefbepaling van hernieuwbare energiebronnen. Sederdien is dat zelfs 2 frank geworden. Volgens spreekster kan men met haar amendementen dat tarief nog verhogen. Zij spreekt de wens uit dat de nieuwe tariefbepaling een voluntaristisch beleid inzake hernieuwbare energiebronnen bevordert zoals dat reeds in andere landen gebeurt.

Amendement nr. 1 luidt :

« Het 3^o van dit artikel vervangen als volgt :

« gemiddelde kilowattuurprijs: het gemiddelde van het bedrag dat door de stroomleveranciers per kw/u wordt gefactureerd voor de verkoop aan de gebruikers van laagspanning, vast recht inbegrepen. »

Verantwoording

Wij zijn van mening dat men moet verwijzen naar de totale prijs (belasting inbegrepen) om de gemiddelde prijs van een kilowatt te berekenen die als basis moet dienen voor de voorgestelde tariefbepaling. Zo voorkomt men het risico dat de stroomleveranciers een verlaging van de eenheidsprijs voor de verkoop compenseren door een verhoging van het vast recht.

Het tarief voor de gebruikers van laagspanning dient als referentie voor de gemiddelde prijs: dat is immers het hoogste tarief.

Zo kan de elektriciteitsproductie uit hernieuwbare energiebronnen wel degelijk worden aangemoedigd.

Amendement nr. 2 luidt :

« Dit artikel vervangen als volgt :

« De vergoeding bedraagt minimum 90 % van de gemiddelde kilowattuurprijs bepaald in artikel 3 voor windenergie en zonne-energie (ongeacht het geïnstalleerd vermogen binnen de perken van artikel 4); 75 % voor elke andere productie met een geïnstalleerd vermogen tot 1 MW (megawatt) en 65 % voor een vermogen dat groter is dan 1 MW (megawatt). »

Verantwoording

De formule die in dit amendement gekozen wordt, biedt twee positieve aspecten :

1. Een eenvoudiger berekening van de vergoeding die wordt toegekend aan wie zelf elektriciteit opwekt.

mule a l'avantage d'intégrer le coût du transport de l'énergie, puisqu'en favorisant la production locale et décentralisée d'énergie, on évite le coût du transport.

2. L'assurance d'un prix suffisamment élevé et stable (non lié aux pointes) pour le producteur, ce qui permet d'obtenir un retour correct sur l'investissement, plus rapide aussi, et qui est une condition nécessaire si l'on veut voir se développer significativement la production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables.

Le ministre déclare que cette proposition s'inscrit dans un contexte légal qui est en pleine modification, que la directive est transposée et crée de nouvelles structures, de nouveaux modes d'organisation et un rôle accru de la commission de régulation.

Pour le reste, la technicité de ces propositions s'écarte d'un principe de bonne gestion. D'ailleurs ce genre de dispositions techniques ne doit pas se retrouver dans la loi. Ce genre de détails doit être réglé par les organes de régulation mis en place par l'exécutif, à charge pour eux de rendre compte au Parlement des modalités d'application de ces dispositions.

Le ministre estime que les préoccupations de l'auteur des amendements sont largement rencontrées par le nouveau dispositif proposé dans la transposition de la directive.

La sénatrice persiste à croire que non et que tout va mieux lorsqu'on le dit clairement. Elle estime que le moyen qu'elle propose est simple et non d'une technicité compliquée, d'autant plus qu'il est utilisé dans beaucoup d'autres pays.

L'intervenante rappelle que nous sommes, en Belgique à une production d'électricité d'à peine 1,5 % à partir des renouvelables et qu'en 2010 nous devons arriver à au moins 10 % conformément aux dispositions européennes en la matière.

Elle aimerait que le ministre lui donne une justification basée sur des arguments plus circonstanciés pour lui expliquer pourquoi le fait de changer de système rend sa proposition sans objet.

4. VOTES

Les amendements n^{os} 1 et 2 sont rejetés par 6 voix contre 1 et 2 abstentions.

La commission décide par 6 voix contre 1 et 2 abstentions que la proposition est devenue sans objet, suite à l'adoption du projet de loi relative à

Deze formule biedt overigens het voordeel dat de prijs voor het vervoer van de energie erin begrepen is, want door de plaatselijke en gedecentraliseerde elektriciteitsproductie te bevorderen, schakelt men de vervoerskosten uit.

2. De waarborg dat de producent een voldoende hoge en stabiele (niet-piekgebonden) prijs krijgt, zodat hij zijn investering correcter en sneller terugwint, wat een noodzakelijke voorwaarde is als men de elektriciteitsproductie uit hernieuwbare energiebronnen aanzienlijk wil uitbreiden.

De minister deelt mee dat dit voorstel in een wettelijk kader past dat volop aan wijziging toe is, dat de richtlijn in de Belgische rechtsorde wordt omgezet en nieuwe structuren, nieuwe organisatievormen invoert en de reguleringscommissie een ruimere taak toebeedelt.

Voor het overige wijkt de technische aard van deze voorstellen af van het beginsel van een goed beheer. Overigens horen dergelijke technische bepalingen niet thuis in een wet. Details van dien aard moeten worden geregeld door regulatieorganen die de uitvoerende macht opricht en waarvan zij verwacht dat zij in het Parlement rekenschap komen geven van de uitvoering van die bepalingen.

Volgens de minister komt het nieuwe dispositief voorgesteld in de omzetting van de richtlijn ruimschoots tegemoet aan het streven van de indiener van de amendementen.

Een senator blijft de mening toegedaan dat dat niet zo is en dat men meer baat heeft bij duidelijke bepalingen. Zij meent dat het door haar voorgestelde middel eenvoudig is en technisch niet ingewikkeld, te meer omdat het in tal van andere landen wordt gebruikt.

Spreekster herinnert eraan dat wij in België nauwelijks 1,5 % van onze elektriciteit halen uit hernieuwbare energiebronnen en dat wij in het jaar 2010 overeenkomstig de Europese bepalingen terzake ten minste 10 % zouden moeten bereiken.

Zij vraagt dat de minister haar met meer gestoffeerde argumenten verantwoordt waarom een voorstel dat de bestaande regeling wil wijzigen, overbodig is.

4. STEMMINGEN

De amendementen nrs. 1 en 2 worden verworpen met 6 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

De commissie beslist, met 6 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen, dat het voorstel overbodig geworden is. Als gevolg van het aannemen van het wets-

l'organisation du marché de l'électricité (voir doc. 1-1308/4).

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Le rapporteur,

Johan WEYTS.

Le président,

Paul HATRY.

ontwerp betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt (zie Stuk 1-1308/4).

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door 8 aanwezige leden.

De rapporteur,

Johan WEYTS.

De voorzitter,

Paul HATRY.